

Rascal & Régis Lejonc

LA PROMESSE DE L'OGRE

Pastel

Pour Éric C.,
le seul ogre que je connaisse !
Régis Lejonc

À mes fils
Rascal

Je te laisse libre d'être toi-même, d'avoir tes propres idées,
de vivre selon tes goûts, de suivre tes intuitions, de te conduire comme tu l'entends.
Père Anthony de Mello

© 2015, *l'école des loisirs*, Paris

Loi 49956 du 16 juillet 1949,
sur les publications destinées à la jeunesse.
Dépôt légal : mars 2015
ISBN 978-2-211-21695-1

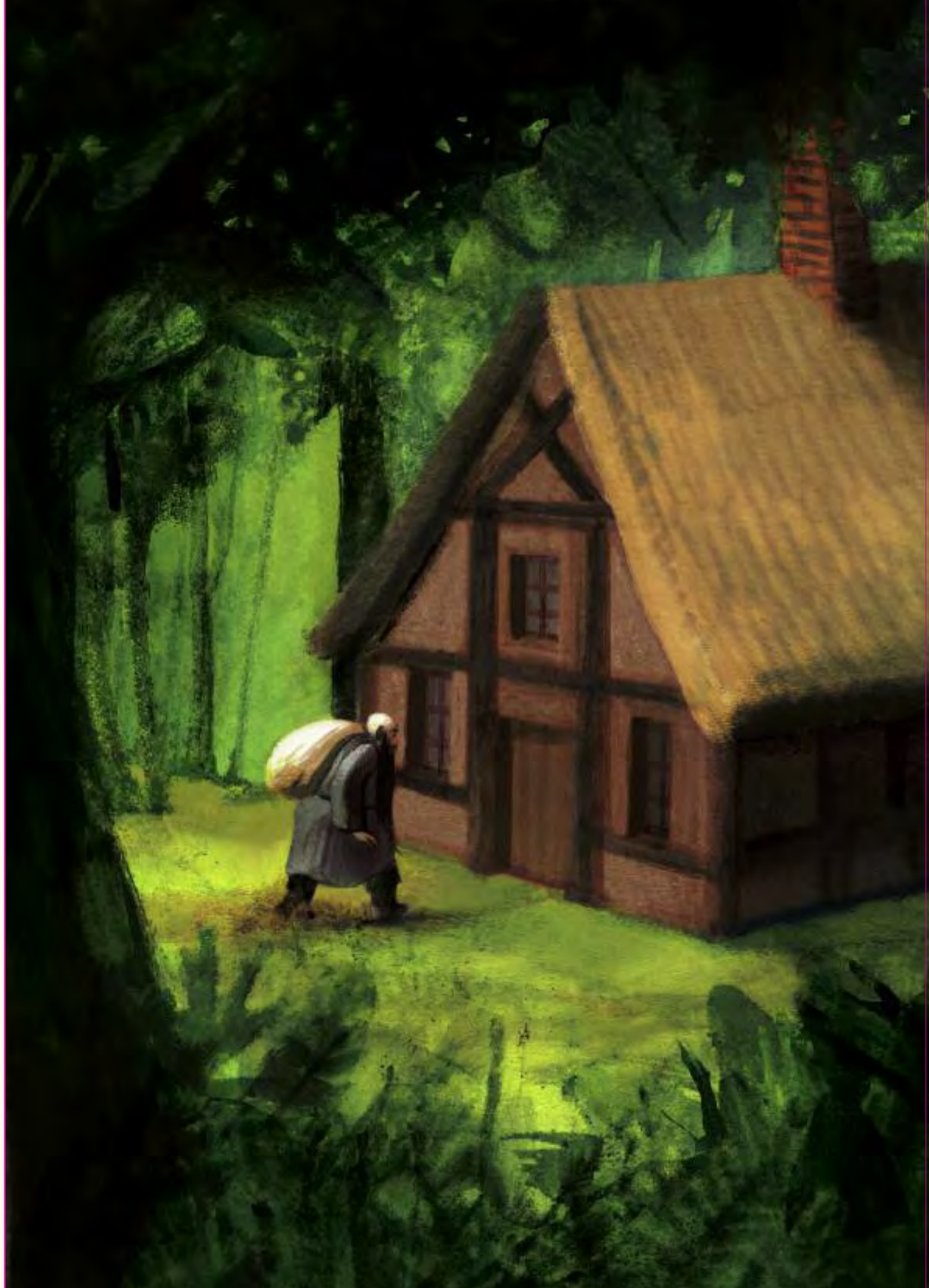
Mise en pages : *Architexte*, Bruxelles
Photogravure : *Media Process*, Bruxelles
Imprimé en Belgique par *Daneels*

LA PROMESSE DE L'OGRE



Texte de Rascal
illustrations de Régis Lejonc

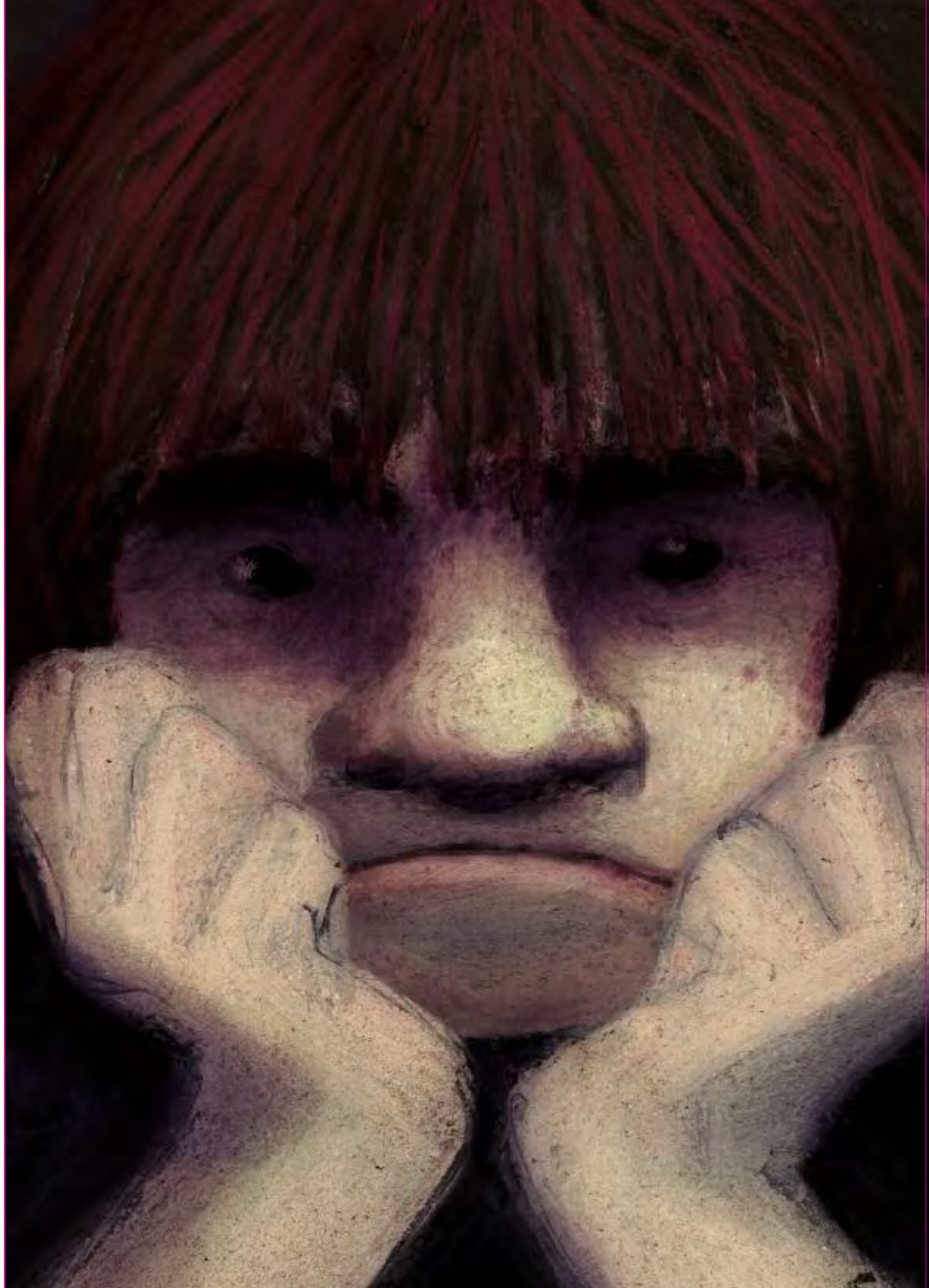
Pastel
l'école des loisirs



Un Ogre avait un fils.
Tous deux vivaient dans une grande cabane de bois au beau milieu des bois.

Depuis la disparition de sa femme, l'Ogre ne s'était jamais remarié et son veuvage ne semblait guère l'affecter. Un jeune garçon et une photo de mariage jaunie par les années passées étaient les seules traces visibles laissées par cette union.

L'Ogre était rustre et devait bien peser, sans ses bottes et ses vêtements de peau, le poids d'un bœuf charolais. Son crâne était chauve depuis longtemps et sa longue barbe mal peignée était toujours sale à force de toucher le sol. Le fils de l'Ogre, quant à lui, avait les traits presque aussi grossiers que son père, mais son cœur était sensible et délicat.



Le père avait un appétit d'Ogre et cuisinait merveilleusement.
Que ce soit une simple omelette, une poule au pot ou des tendrons de veau confits aux carottes. Chaque plat était succulent.
Sa cuisine était digne des plus grandes toques étoilées. Poule faisane, lièvre et hase, chevreuil, veau et agneau, cochons gras ou de lait… Tout y passait !

De temps à autre, il y avait un tendre enfant qu'il préparait de mille et une façons, sur son large fourneau.



Lorsqu'il y avait de l'enfant au menu, le fils redoutait
les repas en tête à tête avec son Ogre de père.
Il n'en avait jamais mangé, prétextant à chaque fois
un mal de ventre, de tête ou de je ne sais quoi.

Comme d'autres parents le font auprès de leurs enfants
pour une assiette de soupe, d'épinards ou d'endives,
l'Ogre insistait auprès de son fils.

Sans aucun résultat…

